

# Le Lingot



Mardi, le 5 avril 1983, 40e année, No 17

## Alcan et Alma Deux histoires, deux destins qui se croisent

Alcan fait partie intégrante de la communauté almatoise et se considère étroitement liée à son développement économique et social. Alcan se sent donc chez elle à Alma et elle a bien l'intention d'y rester!

Telle est l'essence du message que le directeur de l'Usine Isle-Maligne, Noël Cyrenne, livrait ce matin aux membres du Cercle des affaires d'Alma. Conférencier invité au déjeuner mensuel de l'organisme, M. Cyrenne a par la même occasion procédé au lancement officiel d'un poster spécial rappelant les principaux éléments de la présence d'Alcan à Alma et soulignant le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Usine Isle-Maligne.

### Alcan à Alma

D'une part, la présence d'Alcan à Alma signifie, en plus de l'Usine Isle-Maligne, la Centrale Isle-Maligne, le Centre de répartition situé à Delisle, la ferme Mistook, de même que le chemin de fer Roberval-Saguenay. Ces quatre activités, on le sait, sont interreliées et, entre 1976 et



L'Usine Isle-Maligne, telle qu'elle était en 1944!

1982, Alcan y a consenti des investissements de l'ordre de 91,2 millions \$ (en dollars réels).

Et seulement pour 1982, l'impact économique de la présence

d'Alcan à Alma s'est chiffrée à près de 37 millions \$; dont près de 32 millions \$ en salaires et avantages sociaux, 3 millions \$ en achat de biens et services et 2 millions \$ en taxes diverses.

### 40 ans d'aluminium

D'autre part, 1983 est l'année du quarantième anniversaire pour l'Usine Isle-Maligne. Lorsque celle-ci a été construite en 1943, elle devait répondre aux besoins de la guerre. À cette époque, rien ne laissait présager qu'elle continuerait d'opérer après la Deuxième Guerre. Pourtant, 40 ans après, même si sa mission s'est drôlement modifiée, elle produit toujours.

Durant toutes ces années, bien des événements se sont passés, l'usine a vu passer bien des gens et c'est toute cette histoire que la deuxième partie du poster, lancé par M. Cyrenne, retrace: construction de salles de cuves, signatures de conventions collectives, changements à la direction, événements sociaux, changements technologiques, etc.

Et 40 ans, c'est loin d'être la fin. La vie se poursuit à l'Usine Isle-Maligne où les employés continueront d'écrire l'histoire encore longtemps.



L'Usine Isle-Maligne, telle qu'elle est en 1983!

## SOMMAIRE

D'importantes  
nominations

PAGE 4



Entente aux  
Installations  
portuaires

PAGE 5



Le nouveau Centre  
de calcination:  
mission accomplie

PAGES 6 et 7

## Le système AP-VIDEOR, un précieux collaborateur pour l'Ingénierie Vaudreuil

Après quelques mois d'installation et de mise au point, le département d'Ingénierie de l'Usine Vaudreuil inaugurerait en décembre dernier, un nouvel équipement informatique, l'AP-VIDEOR. Les deux premières lettres veulent dire automate programmable et VIDEOR, vidéo-ordinateur.

L'Ingénierie Vaudreuil a la responsabilité de concevoir et de dessiner tous les projets de l'usine de chimie inorganique qui engagent des dépenses non-courantes (D.N.C.); c'est sa fonction de service. Par ailleurs, elle doit demeurer à la fine pointe de la technologie afin de répondre le mieux possible aux besoins de ses clients.

### Terminaux d'ordinateurs

C'est dans cette perspective que l'Ingénierie s'est dotée de l'AP-VIDEOR. Cet équipement informatique assure le développe-

ment de programmes pour l'installation de systèmes de contrôle à l'usine, avec automates programmables. Au plan des opérations, l'AP-VIDEOR fournit toutes les explications adéquates au fonctionnement des systèmes de contrôle qui se retrouvent dans les différents secteurs de Vaudreuil.

Concrètement, le système AP-VIDEOR se compose de terminaux d'ordinateur qui sont centralisés dans un local de l'édifice principal. Un des appareils qui forment le système a pour nom XYCOM. Son rôle est double: il documente et explique les programmes d'automate programmable, ainsi que tous les systèmes de contrôle de l'Usine Vaudreuil. D'autre part, la salle des terminaux aura en dépôt tous les documents originaux des systèmes de contrôle installés dans les usines, ce qui devient une source appréciable de renseignements.

Il importe de mentionner ici que

les centres de production de l'Usine Vaudreuil possèdent leur propre banque de programmes des systèmes de contrôle. Dans ces banques de données, il y a toute l'information qui regarde l'automatisation de l'Usine Vaudreuil: fonction, situation physique, etc. Le système AP-VIDEOR est évidemment relié à ces banques de données.

### Autres terminaux pour le contrôle du procédé

Le projet de l'AP-VIDEOR incluait également une autre salle de terminaux d'ordinateur pour l'Ingénierie Vaudreuil. Ces appareils sont en communication étroite avec les ordinateurs de contrôle du procédé à l'usine d'hydrate 1, au nouveau Centre de calcination, à la digestion et aux circuits de précipitation.

Cette autre série de terminaux permet de programmer les ordinateurs de contrôle de procédé

et de connaître certaines données d'opération dont a besoin le département d'Ingénierie.

Comme on le voit, le système AP-VIDEOR apparaît comme un collaborateur de premier ordre pour l'Ingénierie Vaudreuil.



La photo nous montre quelques appareils qui composent le système AP-VIDEOR. On reconnaît également Réginald Deschênes, coordonnateur-consultant à l'Ingénierie Vaudreuil; Bertrand Simard, chef de groupe et responsable du projet AP-VIDEOR; Pierre Desgagné, coordonnateur à l'Ingénierie Vaudreuil; Renaud Dompierre, responsable de l'implantation du XYCOM. (Photo: Jean Matteau)

## Le Centre de coulée Arvida a maintenant son garage

Le Centre de coulée Arvida dispose de près d'une centaine de véhicules de toutes catégories. Sa flotte d'équipements mobiles comprend des camions à fourches, des véhicules électriques, des camionnettes, deux camions pour le transport de métal chaud, un transporteur à caisson, et quelques équipements auxiliaires.

Jusqu'à tout récemment, tout le travail d'entretien de ces véhicules s'effectuait au Garage du Complexe d'Alcan à Jonquière.

### Un garage pour ses besoins

Depuis février dernier, le C.C.A. dispose de son propre garage, situé au sud de l'édifice 34. Sa réalisation a débuté à l'automne



Le mécanicien André Blanchette travaille seul au garage du Centre de coulée Arvida.

[Photo: Wilfrid Lafrance]

dernier; elle a nécessité un investissement d'environ 180 000 \$.

Le nouveau garage dont les dimensions sont de 23 pieds sur 46 pieds permet au C.C.A. de maximiser la disponibilité de son équipement mobile. Tout ce qui regarde l'entretien préventif et les réparations mineures des véhicules de la coulée est effectué à cet endroit. Par contre, les réparations majeures continuent d'être faites au Garage central de Jonquière. En outre, le garage du Centre de coulée Arvida permet aux responsables de l'entretien d'avoir un suivi très serré des véhicules.

Le garage est ouvert cinq jours par semaine. Un seul mécanicien travaille au garage du C.C.A. et il ne manque pas d'ouvrage...



Vue générale du nouveau garage du Centre de coulée Arvida.

[Photo: Wilfrid Lafrance]

## Les lunettes obligatoires à l'Usine Arvida



Depuis le premier mars, il est désormais obligatoire de porter des lunettes de sécurité et ce, partout à l'Usine Arvida.

Cette nouvelle mesure ne vise qu'un but: protéger ce que tous, nous avons de plus précieux: nos yeux!

Les milieux poussiéreux, la grande circulation et les courants d'air sont autant de raisons qui justifient l'instauration de ce règlement de sécurité.

Le Lingot invite donc tous ses lecteurs qui, dans l'exercice de leur travail, ont à se rendre dans les installations de l'Usine Arvida, à collaborer: tout le monde s'en portera mieux!

## "1983 s'annonce meilleure, mais il faut demeurer prudent"

- David M. Culver

"L'an dernier, à la même époque, je vous parlais de perspectives économiques sombres que nous allions devoir traverser. De fait, 1982 a été une année extrêmement difficile. Aujourd'hui, nous pouvons constater clairement des signes d'une reprise au moins modeste".

"Depuis plusieurs mois en effet, la demande mondiale d'aluminium de première fusion dépasse l'offre et les stocks de l'industrie commencent à baisser. Le prix de l'aluminium sur les marchés libres dépasse aujourd'hui de 40% le creux atteint en 1982".

M. David Culver, président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, a ainsi ouvert, le 24 mars dernier, l'assemblée annuelle des actionnaires. Il a toutefois invité cette assemblée à la prudence dans l'interprétation des chiffres.

Il a effectivement souligné que, pour le moment, la demande pour les produits finis n'a quant à elle subi aucune augmentation caractérisée. "Or, a précisé M. Culver, c'est cette demande qui annoncera la vraie reprise économique. Et son évolution, au deuxième trimestre, sera donc un indicateur crucial pour notre

industrie comme pour l'économie entière".

### Perspectives 1983

Selon M. Culver, 1983 sera sans doute une année de redressement. En plus des prix qui se relèvent sur les marchés libres, les rapports de nos entreprises à travers le monde confirment la hausse des prix des lingots et l'augmentation des commandes. "Si cette tendance persiste tout au long de 1983, nos bénéfices progresseront aussi. Il sera tout de même sage de planifier nos projets en fonction d'une reprise modeste".

## Alcan dispose de trois atouts précieux

"L'avenir de toute entreprise repose sur son habileté à déployer ses éléments de force. Chez Alcan, ces éléments sont le personnel, les ressources énergétiques et l'internationalisme".

C'est ainsi que David Culver perçoit l'entreprise et en ces termes qu'il en a fait part aux actionnaires de la Compagnie, le 24 mars dernier.

Concernant d'abord le personnel, M. Culver affirme que les gens d'Alcan apportent à la Société

une impressionnante richesse d'expériences et de compétence. "Ils oeuvrent dans une organisation décentralisée répartie à travers le monde et leur dynamisme est un atout important".

Quant aux ressources énergétiques, le fait de posséder les siennes constitue un avantage certain pour Alcan. Mais il s'agit aussi d'un avantage nécessaire pour compenser l'éloignement des matières premières et des marchés. "Et ce n'est que dans la mesure où seront garantis à long

terme des coûts énergétiques acceptables que l'on verra de nouveaux investissements dans le secteur de l'électrolyse".

Pour M. Culver, l'internationalisme est lui aussi un atout de plus en plus précieux avec le temps. "Il nous donne la possibilité d'opérer dans des contextes politiques divers, il facilite la gestion des finances, le transfert des technologies et favorise le développement des marchés dans un contexte vraiment international".

### Une nouvelle technologie Alcan

## La pile aluminium-air

Les efforts d'Alcan International dans la recherche et le développement de nouvelles applications pour l'aluminium viennent de porter un autre fruit: la pile aluminium-air.

Le prototype expérimental de cette pile était d'ailleurs en démonstration, lors de l'assemblée annuelle des actionnaires d'Alcan Aluminium Limitée, le 24 mars dernier à Montréal.

La pile aluminium-air, à la différence des batteries classiques, n'accumule pas l'électricité mais la produit elle-même. Il s'agit d'un véritable générateur électro-chimique et les chercheurs d'Alcan pensent que ce type de pile conviendrait parfaitement bien à l'automobile électrique de l'avenir.

La voiture électrique constitue toutefois une éventualité encore très éloignée. D'autres applications potentielles sont plus près

de voir le jour, surtout, selon les scientifiques, celles tirant profit de la légèreté du système, de son aptitude à fonctionner dans l'eau de mer et du peu d'entretien qu'il exige.

En effet, la pile aluminium-air génère de l'électricité grâce à l'oxydation de l'aluminium. Lorsqu'elle sera au point, elle pourra fournir jusqu'à 200 watts heure par livre, soit beaucoup plus que les meilleures batteries d'accumulateurs.

Et le seul entretien nécessaire entre "les pleins d'aluminium" consisterait à rajouter de l'eau tous les 400 km et à retirer les cristaux d'hydrate d'aluminium qui se forment au cours de la réaction chimique. Quant aux plaques d'aluminium qui constituent la source d'énergie, elles seraient non-inflammables, ne pollueraient pas et se conserveraient indéfiniment.



## Après 1982, le renouveau

Traçant un bilan des activités de 1982, le président d'Alcan, David Culver, a rappelé aux actionnaires réunis à Montréal que, malgré toutes les mesures de conservation des ressources financières, la Compagnie n'a pu éviter une première perte annuelle depuis 50 ans.

On se souviendra en effet qu'en janvier dernier, Alcan annonçait un déficit de 58 millions \$ pour l'exercice 1982, comparativement à un bénéfice de 264 millions \$ en 1981.

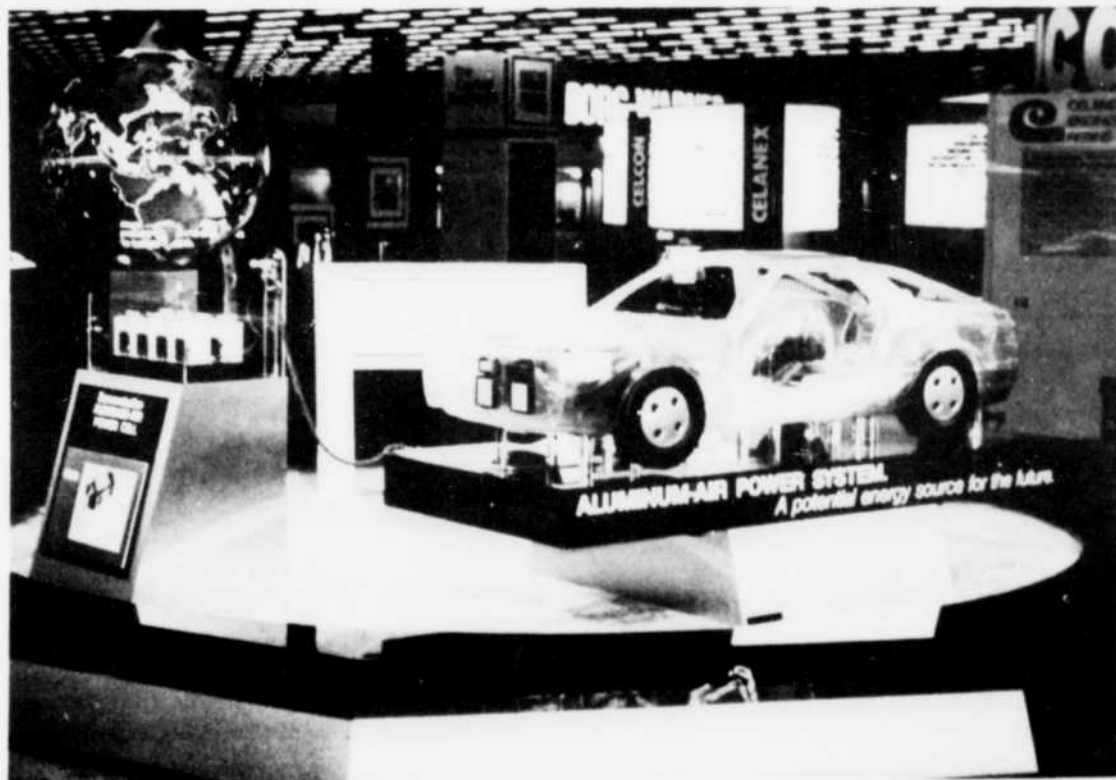
Dans son allocution, M. Culver a toutefois affirmé que l'essentiel c'est que la Compagnie ait pu préserver son orientation stratégique et, dans une grande mesure, son élan.

Tout d'abord, en 1982, le programme d'immobilisations d'Al-

can a permis de parachever certains ouvrages (comme le nouveau Centre de calcination) qui ont contribué à augmenter la capacité de production dans les secteurs des matières premières et de l'électrolyse (3e salle de cuves de l'Usine Grande-Baie).

"En ce qui concerne l'exploitation, a ajouté M. Culver, nous avons pu maintenir un rythme de production raisonnable à nos usines d'électrolyse, sans trop gonfler nos stocks de fin d'exercice. Dans nos établissements de transformation, nous avons sensiblement amélioré la productivité".

"Bref, a conclu le président d'Alcan, au sortir de la récession la plus grave que nous ayons connue, nous nous retrouvons en meilleure forme qu'au début, et plus lucides quant à nos objectifs".



## Rick Lawrence devient le 6e directeur de l'Usine Saguenay

Le 1er mai, Rick Lawrence assumera de nouvelles responsabilités au sein d'Alcan, devenant le sixième directeur de l'Usine Saguenay à Jonquières. Cette usine fait partie du groupe Produits Alcan Canada Limitée. M. Lawrence succédera ainsi à Gaudry Delisle qui a été nommé au siège social de Sécral à Montréal.

Le futur directeur de l'Usine Saguenay est originaire de Fort-William, en Ontario. Il est diplômé en génie mécanique de l'Université du Manitoba. Rick Lawrence débute à l'Alcan en 1969 à la division du Coulage à Arvida. En 1975, il est surveillant du procédé et des épurateurs des salles d'électrolyse à Jonquières. Deux ans plus tard, il est promu surintendant de la coulée 2 du Centre de coulée Arvida.

À l'automne 1980, il se retrouve à l'Usine Grande-Baie, en tant que surintendant du centre d'électrolyse. À la fin de 1981, on lui confie également le poste de



surintendant des services opérationnels de l'Usine Grande-Baie.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Lawrence sera responsable de la seule usine au monde qui produit des bobines de relaminage à partir d'une machine à coulée continue. Plus de 150 employés y travaillent.

## Louis Delage déménagera bientôt dans la région

Surintendant de l'électrolyse à l'Usine de Shawinigan depuis mai 1981, Louis Delage remplacera au début de mai, l'actuel surintendant du Centre d'électrolyse ouest de l'Usine Arvida, Jean-Marc Dorval.

Agé de 35 ans, le futur surintendant du C.E.O. est natif de Saint-Basile dans le comté Portneuf. C'est à l'Université Laval qu'il poursuit ses études en génie physique et en génie métallurgique; il détient d'ailleurs un doctorat en cette matière.

De 1973 à 1981, il travaille pour Sidbec, l'acierie intégrée du Québec. C'est en mai '81 qu'il entre à l'Alcan, à titre de surintendant



de l'électrolyse de l'Usine de Shawinigan.

## Gaudry Delisle reçoit un nouveau mandat

Dès le 1er mai, Gaudry Delisle s'envolera vers la métropole où de nouvelles responsabilités l'attendent. L'actuel directeur de l'Usine Saguenay passera en effet de Produits Alcan Canada à Sécral, où il sera chargé de la direction des Services informatiques de gestion de l'entreprise.

"Ce nouveau mandat, c'est un défi que je compte relever avec enthousiasme", de nous dire Gaudry Delisle. "Bien sûr, je laisse au Saguenay—Lac-Saint-Jean, de nombreux amis, des projets bien amorcés et des réalisations qui font la fierté de tout le personnel de l'Usine Saguenay! Mais j'ai toujours eu le goût d'apprendre et d'entreprendre du nouveau. D'autre part, ma nouvelle fonction me permettra de revenir souvent dans la région..."

Gaudry Delisle fera désormais partie du groupe Contrôleur de Sécral. Une cinquantaine de personnes, oeuvrant dans le domaine de l'informatique de gestion, localisées à Montréal et dans les régions canadiennes où la Compagnie a des installations, se rapporteront à lui.

Et d'intéressants projets l'attendent, dont le développement d'une nouvelle technologie devant améliorer encore l'informatique de gestion et la politique de distribution, à travers le Canada, des données informatiques.

M. Delisle a débuté sa carrière à l'Alcan en 1972, à titre de métallurgiste au Centre de coulée Arvida. Deux ans plus tard, il est nommé surveillant principal, contrôle du procédé, toujours au C.C.A.. En 1977, il quitte Arvida pour l'Usine Isle-Maligne, où il devient surintendant du centre de coulée. En 1979, il est nommé le cinquième directeur de l'Usine Saguenay à Jonquières.

### Il n'oubliera pas l'Usine Saguenay

"Les trois ans et demi passés à l'Usine Saguenay, je ne les oublierai jamais. J'y ai trouvé une équipe de travail vraiment intéressante, des hommes et des femmes qui se respectent et qui collaborent grandement à tous les projets".

Et les projets ont été nombreux, à l'Usine Saguenay. Rappelons toutes les améliorations apportées à l'expansion de l'usine, l'installation de la machine à coulée (Mac 1), la construction du centre de courroies, d'un nouveau magasin, de deux ateliers d'entretien et d'une salle à manger, le progrès constant du programme de développement et enfin la relocalisation de la Mac 1.

Il y a deux ans, à peine, l'Usine Saguenay fêtait son dixième anniversaire.



Et M. Delisle laisse l'usine au moment où de grandes réalisations s'annoncent: un nouveau record de sécurité pointé à l'horizon, alors que depuis 19 mois, aucun accident avec perte de temps n'a été déploré. Enfin, les cercles de qualité s'en viennent, ce qui promet, pour tout le monde, des défis tout aussi nouveaux qu'emballants.

## Jean-Marc Dorval devient surintendant du Centre des produits anodiques



À compter du 1er mai prochain, Jean-Marc Dorval occupera le poste de surintendant du Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida. Il succède ainsi à Robert Lavoie, nouveau directeur des Services d'appui technique.

Jean-Marc Dorval est ingénieur de profession. Il a oeuvré dans les salles d'électrolyse à Shawinigan, à l'usine 4 à Arvida, au Centre d'électrolyse est. Depuis quatre ans, il était surintendant au Centre d'électrolyse ouest de l'Usine Arvida.

## nominations

### Services régionaux



Maurice Larouche  
Contremaître, division embellissement - Service immobilier

### Usine Arvida



Rémi Caron  
Conseiller en relation avec les employés

### Usine Vaudreuil



Michel Lalonde  
Analyste - contrôle de l'environnement



Réjean Saulnier  
Ingénieur - Technologie



Jean-Luc Bernier  
Coordonnateur principal - Groupe énergie (technologie)



Pierre Gendron  
Ingénieur - Technologie



Ghislain Hamel  
Ingénieur - Technologie



Pierre Harrington  
Coordonnateur principal - Groupe Bayer rouge (technologie)



Michaël McCatty  
Analyste de développement - Technologie



Gilbert Bouchard  
Ingénieur (entretien)

## Le résultat d'un an de sensibilisation et d'échanges

Les pourparlers qui se sont déroulés entre la direction des Installations portuaires et le Syndicat des employés de l'aluminium de Port-Alfred ne revêtaient pas du tout le même aspect qu'une négociation normale.

"Tout d'abord, précise le directeur du Port, Jean-Louis Mongrain, c'est Alcan qui avait des choses à demander à la partie syndicale; et notre démarche s'est amorcée il y a presque un an".

En effet, compte tenu de la situation déficitaire du Quai Powell et qu'Alcan ne voulait plus perdre d'argent avec les services aux tiers, la Compagnie a sensibilisé les employés cadres et syndiqués dès le départ.

Les organismes socio-économiques du milieu ont aussi été mis au courant des faits et des résultats d'une étude de marché. Celle-ci démontrait que les opportunités d'une augmentation du tonnage étaient à peu près nulles pour le Quai Powell.

"Nous avons d'ailleurs remis une copie de cette étude au Syndicat, mentionne M. Mongrain. Et l'automne dernier, nous les avons informés de notre désir d'entreprendre des pourparlers en vue d'en arriver à une entente".

Cette entente s'inscrivait à l'intérieur d'une série de mesures prises par Alcan pour rentabiliser les opérations du Quai Powell. Au cours des derniers mois, Alcan a en effet procédé à une

révision complète des coûts administratifs et d'opération. Et la structure organisationnelle a elle aussi fait l'objet d'une étude exhaustive qui a conduit à une rationalisation de la main-d'œuvre (cadre et syndiquée).

### Et l'avenir

"Suite à cette entente et aux autres mesures utilisées, conclut M. Mongrain, nous pourrions maintenant regarder sérieusement les possibilités d'augmentation de tonnage pour le Quai Powell. Nous commencerons bien sûr par retourner voir nos clients, car nous tenons à les garder".



Lors de la signature de l'entente: Arthur Girard, surintendant du personnel; Jean-Louis Mongrain, directeur du Port; Gilmond Tremblay, président du Syndicat des employés de l'aluminium de Port-Alfred; Laurent Coulombe, secrétaire du Syndicat du port; et Yvan Tremblay, responsable des relations avec les employés.

## La F.S.S.A. souhaite que l'entente soit positive pour les deux parties

"Dans le contexte où cette négociation s'est déroulée, nous sommes satisfaits de l'entente intervenue avec la direction des Installations portuaires. Nous avons pu atteindre les objectifs que nous nous étions fixés au départ, tout en acceptant les efforts nécessaires à la survie du Quai Powell".

"Nous avons en effet accordé la flexibilité de la main-d'œuvre, en contrepartie de la sécurité d'emploi pour les 170 travailleurs concernés et la sauvegarde de la quasi-totalité des droits acquis par les conventions collectives".

C'est ce que déclarait le président de la Fédération des syndicats du secteur aluminium, Lévis Desgagné, à l'issue de la signature, la semaine dernière, d'une entente visant à redresser la situation financière du Quai Powell.

On se souviendra que c'est l'automne dernier que le Syndicat des employés de l'aluminium de Port-Alfred, affilié à la F.S.S.A., de même que tous les employés des Installations portuaires ont été mis au courant de la situation déficitaire du Quai Powell.



Le président de la F.S.S.A., Lévis Desgagné.

"Alcan nous a mis au courant d'un risque de fermeture pour le Quai Powell en raison des problèmes de rentabilité, explique M. Desgagné. Et quand on parle de rentabilité, on parle forcément de signe de piastres. C'est pourquoi, à la F.S.S.A., nous avons aussi effectué une recher-

che financière sur le Quai Powell. On s'est rendu compte que les services aux tiers n'augmenteraient probablement pas de volume d'ici les 5 prochaines années et qu'il y avait progression dans les pertes à ce chapitre. Nous avons donc accepté de nous asseoir et de discuter, afin de sauver les emplois et la rentabilité du Quai Powell".

Précisons en outre que l'entente intervenue sera en vigueur dès le début de la prochaine saison primaire de navigation, à titre expérimental. "Cette expérience, affirme le président de la F.S.S.A., durera 39 semaines et vaut la peine d'être vécue. On souhaite qu'elle sera positive pour les deux parties et que le volume de tonnage manutentionné augmentera au cours des prochains mois".

Concernant enfin le comité paritaire qui sera bientôt mis sur pied afin de suivre de près les implications et les conséquences de l'entente, M. Desgagné se dit d'avis que le suivi est un élément fondamental dans ce dossier. "Il vaut beaucoup mieux régler les problèmes au fur et à mesure que de les accumuler".

## Un point tournant pour le Quai Powell

Compte tenu qu'elle pourrait constituer un point tournant pour l'avenir du Quai Powell, les dirigeants des Installations portuaires ne cachent pas leur satisfaction suite à l'entente intervenue avec le syndicat des employés.

"Ce n'est pas cela qui va assurer automatiquement la rentabilité que nous cherchons au Quai Powell, précise le directeur du Port, Jean-Louis Mongrain. Mais c'est un geste parmi plusieurs autres, un geste d'ailleurs très important qui devrait nous permettre d'améliorer nos performances et d'envisager des jours meilleurs".

### Plusieurs objectifs

Face à cette entente, signée la semaine dernière avec le Syndicat des employés de l'aluminium de Port-Alfred après une dizaine de rencontres, Alcan visait, dans sa démarche, plusieurs objectifs.

Le surintendant du personnel au

Port, Arthur Girard, mentionne d'abord la rentabilité et la survie du Quai Powell, la mise en place de mécanismes pour régler les problèmes qui y sont vécus, le maintien d'un système de stabilisation modifié et une meilleure répartition du travail et des heures.

"Nous voulions aussi, poursuit M. Girard, concilier les besoins de nos clients et ceux de nos opérations. A cet effet, nous avons rencontré tous nos clients l'automne dernier, afin de connaître leurs perceptions de la situation et recevoir leurs propres suggestions".

"Mais à travers toute cette démarche, ajoute-t-il, nous voulions bénéficier d'une plus grande flexibilité de la main-d'œuvre en introduisant les notions d'équipes, de polyvalence et d'horaires; ainsi qu'une augmentation substantielle de la productivité. Et tout cela suppose bien sûr un programme d'entraînement pour les employés qui auront à accomplir un plus grand nombre de tâches".

### Bientôt en vigueur

Soulignant la compréhension et la collaboration de la partie syndicale dans ce dossier, Jean-Louis Mongrain s'est dit également très heureux que l'entente puisse prendre effet d'ici quelques jours, soit à l'amorce de la saison de navigation.

Durant la période de 39 semaines que durera l'entente, les deux parties se réuniront régulièrement, afin d'évaluer l'expérience, régler les problèmes à mesure qu'ils se présenteront et mettre en place des mécanismes de suivi.

## "C'est important de conserver les emplois"

- Gilmond Tremblay

"Si l'entente que nous venons de signer avec l'Alcan peut éviter la fermeture du Quai Powell, ce sera tant mieux parce que 170 travailleurs pourront garder leur emploi".

Gilmond Tremblay, président du Syndicat des employés de l'aluminium de Port-Alfred, analyse ainsi l'accord intervenu la semaine dernière avec les autorités des Installations portuaires et visant à rentabiliser les opérations du

Quai Powell.

"Mais au début, lorsque nous avons été mis au courant des problèmes financiers du Quai Powell, je dois dire qu'on ne voyait pas les choses tout à fait de la même façon. En cours de route, après plusieurs rencontres avec la Compagnie et après avoir pris connaissance des études qui ont été faites sur le Quai Powell, on s'est rendu compte que la situation était vraiment

sérieuse".

"C'est pour ça, dans le but de corriger les problèmes et par le fait même de protéger les emplois, nous avons recommandé à nos membres d'accepter l'entente de principe. C'était à eux seuls de prendre la décision, démocratiquement".

M. Tremblay croit par ailleurs que cette entente est aussi importante pour Alcan que pour

les travailleurs, puisque c'est l'avenir du Quai Powell qui est en jeu. Il se dit tout de même optimiste quant à cet avenir qui devrait permettre à la Compagnie de se trouver de nouveaux marchés.

Quant au comité paritaire qui veillera au suivi du dossier, M. Gilmond Tremblay en fera partie à titre de représentant du Syndicat.



# Pleins feux sur le nouveau Centre de calcination



Le 23 octobre 1979, Alcan annonçait la mise en chantier d'une usine de calcination digne du virage technologique, à son Complexe de Jonquières. Aujourd'hui, trois ans et demi plus tard, le nouveau Centre de calcination

est une réalité bien visible et aussi un symbole de fierté pour l'Usine Vaudreuil.

Le N.C.C. est un morceau important du programme de modernisation de l'Usine Vaudreuil, plus grand complexe de chimie inorganique au Canada. Sa réalisation a entraîné de la part d'Alcan, un investissement de l'ordre de 68 millions \$.

Depuis déjà quelques mois, les employés du N.C.C. s'affairent au rodage de leur usine. Le Lingot

veut profiter de cette période pour présenter à ses lecteurs le portrait du nouveau Centre de calcination, sa mission, les personnes qui ont contribué à sa naissance, de même que les employés qui y oeuvrent. Et, pendant qu'on y est, on parlera ici, pour la dernière fois, du nouveau Centre de calcination. Ce sera maintenant le Centre de calcination Vaudreuil!

**PLEINS FEUX DONC, SUR LE NOUVEAU CENTRE DE CALCINATION!**

## Economie d'énergie et meilleures conditions de travail

L'économie d'énergie et l'amélioration des conditions de travail sont les deux raisons principales à l'origine du projet du nouveau Centre de calcination.

Il faut rappeler d'abord que les deux usines de calcination à fours rotatifs ont été bâties avant la Seconde Guerre. Dans leur cas, le compte à rebours avait sonné. Elles étaient désuètes, gourmandes en huile lourde et ne respectaient plus les normes environnementales internes et externes en vigueur de nos jours.

### Chauffer 12,000 maisons

De son côté, le N.C.C. garantit une économie substantielle de la facture d'hydrocarbure. Lorsque l'usine sera parfaitement rodée et produira à pleine capacité, elle permettra d'économiser 280,000 barils de mazout par année. Avec ça, vous chauffez environ 12,000

maisons unifamiliales durant un an!

D'autre part, la technologie mise de l'avant au N.C.C. contribue à améliorer considérablement les conditions de travail et l'environnement. Comme les fours sont rotatifs, immobiles et étanches, les particules, la chaleur et le bruit sont réduits au minimum; l'employé travaille donc dans un environnement interne plus sain. L'environnement extérieur est également respecté davantage, puisque les poussières et les gaz sont filtrés à la source.

### Les 10 vieux fours

Les trois fours du N.C.C. prennent la succession des 10 vieux fours des deux usines de calcination. Dans le cas de la calcination 2, les six fours ne sont plus en marche depuis le 31 mars dernier; Alcan s'en départira quand

le N.C.C. sera sous contrôle parfait. Cependant, les bâtisses ne seront pas démolies et pourront servir d'entrepôts.

Le même verdict ne s'applique pas pour les quatre fours de la calcination 1. Deux de ces fours continueront d'assurer l'approvisionnement en gaz carbonique pour l'usine de récupération de la cryolithe mais quand la conjoncture économique s'y prêtera. Les quatre vont prendre la relève des fours du N.C.C., lors des arrêts annuels. On prévoit en effet, un arrêt d'un mois par année pour chaque four du nouveau Centre de calcination.

Enfin, les réservoirs d'entreposage des vieilles usines de calcination ne seront pas démolis à moyen terme.

Le modernisme ne sonne donc pas nécessairement le glas pour l'ancien!

## Le mixage de deux technologies

La technologie mise de l'avant au N.C.C. n'est pas unique en son genre; elle se retrouve dans d'autres alumineries. Une double technologie s'y côtoie: celle d'Alcan (U.S.A.) pour les calcinateurs et la technologie Alcan pour la partie humide de l'usine.

Les poussières générées dans les circuits sont récupérées et retournées dans le système. La stabilité des opérations du N.C.C. assure une qualité constante du produit.

### Capacité de production

Le nouveau Centre de calcination a une capacité de production de 1,300,000 tonnes métriques. Ce chiffre tient compte des arrêts préventifs. Sa production maximale est donc supérieure d'environ 150,000 t.m. à celle des deux anciennes usines de calcination.

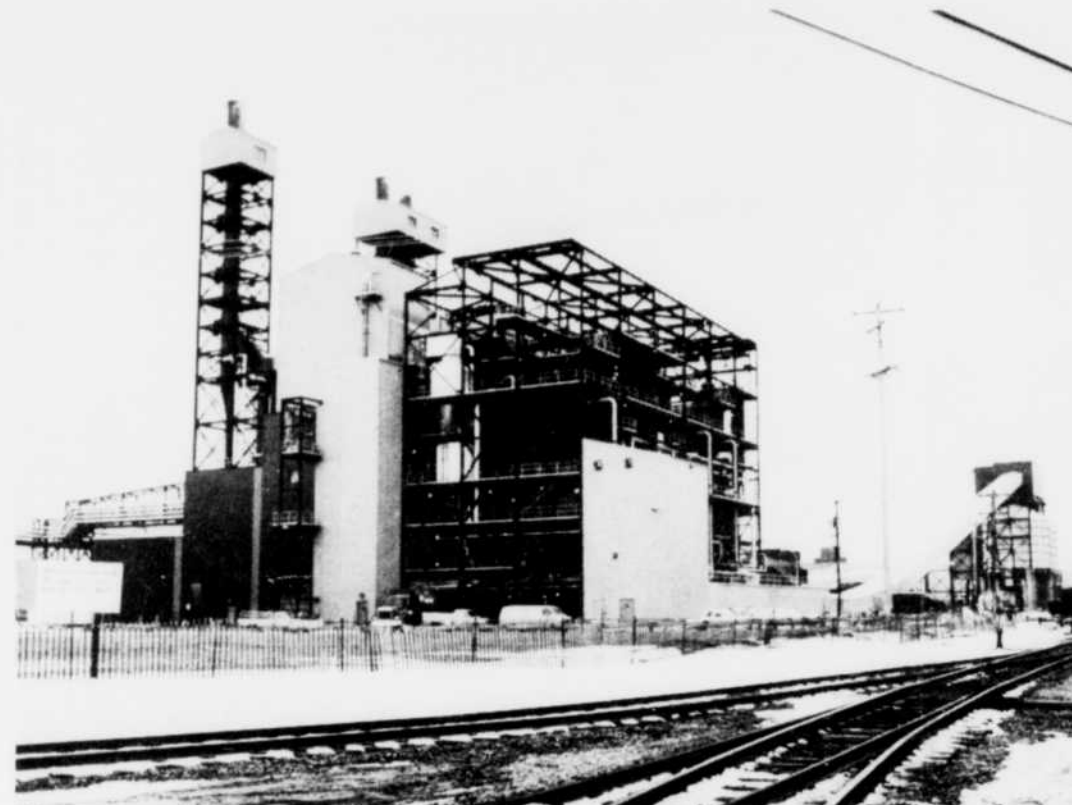
### Mise en route et rodage

Deux phases doivent être distinguées dans la mise en opération d'une nouvelle usine: le démarrage et le rodage.

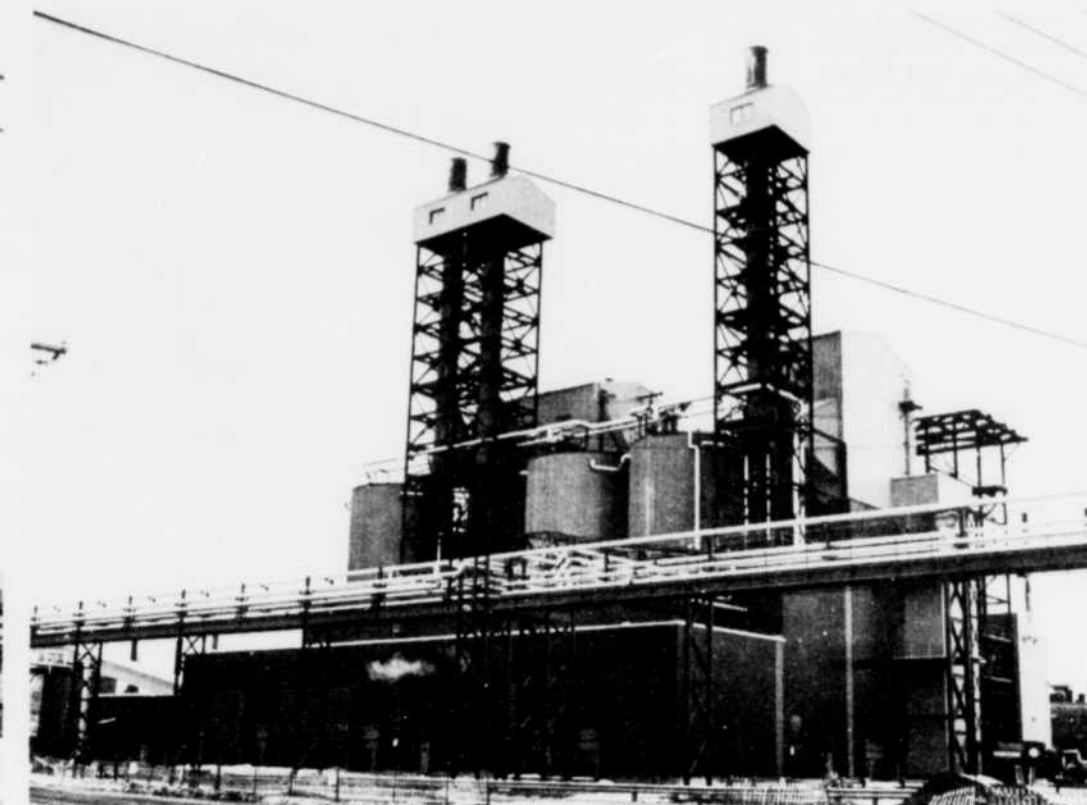
Au N.C.C., chaque calcinateur a connu sa propre mise en route. Une première unité a été démarrée en décembre dernier. A la fin janvier, le coup d'envoi était donné à la 2<sup>e</sup> unité, alors que le dernier four à calcination fut mis en marche au début février.

Les responsables du N.C.C. estiment que la mise en route devrait se poursuivre jusqu'à la mi-avril. Pour sa part, la période de rodage s'échelonne jusqu'à la fin de 1983.

Ce n'est donc qu'à l'aube de 1984 que les opérations du nouveau Centre de calcination seront parfaitement sous contrôle, et qu'il sera en mesure de produire à sa capacité maximale.



Le nouveau Centre de calcination en 1983. On remarque à l'arrière-plan vers la droite le convoyeur fermé. Une usine du virage technologique.



Le N.C.C. vu d'un autre angle: les trois cheminées d'évacuation des gaz épurés.

[Photos: Wilfrid Lafrance]



La salle de contrôle du Centre de calcination. Maurice Bergeron et Michel Jean surveillent les tableaux reliés aux trois calcinateurs.

[Photo: Jean Matteau]



Le filtre horizontal est la dernière étape du procédé de traitement de l'hydrate à l'usine de calcination. Donald Gagnon en prélève un échantillon.

[Photo: Jean Matteau]



Renaud Savoie, Raymond Pelletier et Florent Dallaire sont de l'équipe d'entretien du N.C.C.

[Photo: Jean Matteau]



Gilles Leblanc, Marcel Vachon, Jean-Claude Boudreault et Gilles-A. Laberge travaillent eux aussi au N.C.C.

[Photo: Jean Matteau]

## Les bâtisseurs et l'impact économique

Des centaines de travailleurs de la construction de la région ont oeuvré des dizaines de milliers d'heures sur le chantier du nouveau Centre de calcination. En outre, plusieurs millions \$ de contrats ont été accordés à des entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La réalisation du N.C.C. a nécessité 550,000 heures-hommes de travail pour les travailleurs de l'industrie de la construction. Et le pourcentage de la main-d'œuvre régionale représentait 75%

de l'ensemble des ouvriers, c'est à dire, trois travailleurs sur quatre.

D'autre part, 90 contrats ont été octroyés pour le N.C.C. au moyen d'appels d'offres. Au total, 45 entreprises régionales ont été présentes sur le chantier, avec en moyenne deux contrats pour chacune d'elles.

Le N.C.C. a donc signifié un impact économique important pour l'ensemble de notre région.

## Beaucoup de monde pour transformer un chantier en usine du dernier cri

Il faut mettre énormément de monde à contribution pour faire d'un chantier de construction, une usine ultra-moderne. Le nouveau Centre de calcination en est une preuve éclatante!

Depuis un certain nombre d'années, Alcan confie ses projets d'envergure à des firmes spécialisées dans le domaine. Pour la nouvelle usine de calcination, c'est le Groupe S.N.C., une société québécoise oeuvrant sur le plan international, qui s'est vu octroyée la gerance de l'ouvrage de 68 millions \$.

Ses responsabilités regardaient notamment la conception de l'ingénierie, les appels d'offres pour

les multiples contrats, la surveillance et l'exécution des travaux selon les plans, le suivi financier.

### Le Génie Alcan et Vaudreuil

Plusieurs employés d'Alcan ont également été mêlés à la mise au monde du N.C.C. André Hébert a été le directeur du projet jusqu'en juin 1982 et c'est Pieter Folmer qui lui a succédé.

A Montréal, le Service de génie Alcan a été impliqué de près dans la conception technique de la nouvelle usine, de concert avec S.N.C. Quant à l'Usine Vaudreuil, ses départements ont également été associés directement ou indirectement à la

construction du N.C.C.

Enfin, il convient de souligner l'apport du groupe de mise en route de l'usine. En effet, dès l'automne 1980, le surintendant adjoint de l'usine de broyage et calcination, Mike Carson (surintendant au Port depuis février dernier), devenait responsable de l'équipe de démarrage. Ses membres ont vu au recrutement du personnel et à sa formation, à la rédaction des manuels d'opération, à la définition des tâches des futurs employés, à l'entretien et à la mise en route.

Tout ce monde d'Alcan et de l'extérieur n'avait qu'un objectif: faire du N.C.C. une réalisation à l'avant-garde.

## Une organisation du travail bien spéciale!

Une usine toute fraîche comme le nouveau Centre de calcination semble l'occasion rêvée pour mettre de l'avant des expériences nouvelles.

C'est ainsi qu'une organisation du travail assez spéciale a été élaborée en fonction de la mission du N.C.C., de sa technologie et du peu d'effectifs qui y travaillent.

L'idée de départ est la suivante: les employés doivent être en mesure de voir au fonctionnement normal de l'usine. Pour ce faire, les travailleurs affectés à l'opération sont polyvalents au plan des tâches. En outre, les employés qui oeuvrent sur les quarts n'ont pas de contremaître pour les superviser; le même

phénomène vaut durant les fins de semaine. On cherche également à sensibiliser les employés à la gestion des coûts. Cet objectif d'implication des employés sera atteint au fur et à mesure du rodage.

### Formation des employés

Le N.C.C. compte près d'une quarantaine d'employés syndiqués. Tous les employés syndiqués ont reçu une formation spéciale d'une durée de 16 semaines, formation aussi bien théorique que pratique. Les cours portaient aussi sur les façons de solutionner les problèmes en groupe. Cette période leur a permis de mieux se connaître et

de développer une homogénéité comme équipe.

### Le comité de reclassement

En décembre dernier, un comité ad hoc Alcan-Syndicat avait été formé afin de reclasser les 81 employés des deux usines de calcination.

Leur travail n'est pas encore terminé, mais jusqu'à présent, plus de 60 d'entre-eux ont été transférés dans d'autres secteurs de l'Usine Vaudreuil. Le reclassement a entraîné certaines mises à pied. Ces employés seront rappelés, au besoin, comme remplaçants de vacances.

# touche-à-tout

## Aux p'tits oignons!

Malgré une saison hivernale qui s'étire au plus grand désenchantement de plusieurs, les Jardins communautaires Alcan 1983 sont déjà amorcés. En effet, une première rencontre des jardiniers maraîchers s'est déroulée le 28 mars dernier à La Baie. Pres d'une quarantaine de personnes y étaient présentes. La réunion était animée par Pierre Étienne Bouchard, agronome



d'Alcan. Un diaporama sur le jardinage a été présenté; des renseignements et des conseils ont été donnés à tout le monde, histoire que tous soient prêts lorsque la terre sera enfin dégelée. On a également choisi les membres du comité d'animation du Jardin de La Baie. Une nouvelle saison de jardinage qui s'annonce pleine de promesses.

## Ils apprennent à danser



Plus d'une cinquantaine de membres de l'Association des retraités d'Alcan savent maintenant danser. Ils ont, depuis l'automne dernier, suivi des cours d'une trentaine d'heures au total et maintenant, leurs pas suivent la musique.

Les nouveaux danseurs ont sem-

blent-ils bien apprécié cette première expérience pour l'Association des retraités. Ils ont même manifesté l'intention de récidiver car, pour plusieurs, la danse est un excellent moyen pour acquérir une certaine forme physique.

## Pleins feux sur Alcan au Richelieu

Le surveillant principal du Module projets (Service de l'approvisionnement) était tout dernièrement conférencier-invité, lors du souper mensuel du Club Richelieu (secteur Kénogami).

C'est quoi Alcan au Saguenay-Lac Saint-Jean? Quel est l'impact économique d'une entreprise d'une telle envergure? Quel est le rôle du Service des achats? Voilà autant de sujets qu'Édouard Gagnon a abordés, à

la grande satisfaction des membres présents.

On reconnaît ici Jérôme Lavoie, de l'Usine Arvida et vice-président du Club Richelieu, Michel Boily, v. p. de l'organisme social, Eddy Gagnon, conférencier, et Réal Lévesque de l'exécutif Richelieu et des Services régionaux d'Alcan.

(Photo: Germain Bonneau)

## "C'est à 40 ans que commence la vie..."

Comme le dit Philippe Clay dans sa chanson, "C'est à 40 ans que commence la vie."

Eh bien, Le Lingot commence la sienne, puisque le journal industriel d'Alcan fêtait, le 22 mars dernier, ses premiers quarante ans de communication. Et c'est par le biais de ses pionniers, que le journal a commémoré l'événement.

Lors d'une réception au Manoir du Saguenay, Alcan a rendu hommage à deux de ses collaborateurs de la première heure.

Madame Henriette LeMay a ainsi reçu, au nom de son mari Lucien, une plaque souvenir, surmontée d'un castor. Cette remise a eu lieu à titre posthume, M. LeMay étant décédé en 1979. Lucien LeMay fut le fondateur de "La Sentinelle" en 1936. Ce bulletin d'information allait donner naissance, en 1943, au journal "Le Lingot du Saguenay".

Quant à Aimé Gagné, actuel président du Conseil de presse, il a reçu la même distinction à titre de premier directeur du Service de l'information pour Alcan, en 1943.



## La direction de ASHRAE en visite



On remarque Lloyd Algie, directeur de ASHRAE pour l'est du Canada; Claude Bouchard, ingénieur à l'Usine Vaudreuil; Glenn Parks, ingénieur pour une firme privée de Chicoutimi et président régional de l'organisme; Andy Boggs, vice-président exécutif et Clint Philipps, président de l'ASHRAE. (Photo: Henri Belley)

ASHRAE veut dire American Society of Heating, Refrigerating and Air Conditioning Engineer. Cet organisme dont le siège social est à Atlanta en Georgie, regroupe quelque 50 000 membres au Canada et aux États-Unis. L'ASHRAE a été créée pour faire avancer les techniques du chauffage, de la réfrigération, de la climatisation, de la ventilation et des techniques connexes pour le bien du public. Elle compte plus de 1 000 membres au Québec dont 50 dans la région, puisqu'une section vient d'être formée au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le 10 mars dernier, les dirigeants américains de l'ASHRAE effectuaient une brève visite des installations d'Alcan à Jonquière: centrale de Shipshaw, salle de cuves 45 et centre de roulé 5 étaient au programme.



## Doctorat à Rémi Gervais

Âgé seulement de 30 ans, Rémi Gervais, natif du secteur Arvida, a reçu récemment son doctorat d'Etat de l'Université Claude-Bernard de Lyon en France. Diplômé de l'Université du Québec à Chicoutimi en biologie, Rémi Gervais est le fils de Léopold Gervais, un ancien employé d'Alcan décédé en 1981. M. Gervais était contremaître général à l'atelier électrique du Complexe Jonquière.

# touche-à-tout

## Des conséquences qui font réfléchir

Quelques employés de la Compagnie dans la région se souviendront longtemps de ne pas s'être conformés aux règlements régissant l'utilisation de véhicules loués ou appartenant à l'Alcan.

Suivons donc ces employés, à travers leur péripétie.

### Véhicule volé

Alors qu'il était dans l'usine, un employé décide d'aller au dépanneur pour y faire une commission personnelle. Il quitte l'usine, au volant d'un véhicule Alcan, se rend chez le dépanneur, laissant tourner le moteur. Quelle mauvaise surprise pour lui, quand il sort du magasin, de constater que le véhicule a été volé... Une valeur de 8 000 \$ est ainsi disparue, en un clin d'oeil.

L'infraction était double: l'employé a utilisé, sans permission, un véhicule de la Compagnie à des fins personnelles et, de plus, il l'a laissé sans surveillance et ce, sans avoir préalablement arrêté le moteur. L'article 370 du Code de la route interdit de laisser sans surveillance un véhicule routier dont il a la garde sans avoir préalablement arrêté

le moteur, enlevé les clés de contact, et verrouillé les portières.

Heureusement, le véhicule a été retrouvé, le lendemain, à quelques kilomètres de l'endroit où il avait été subtilisé.

### Une double infraction

Deux autres employés ont aussi vécu une expérience dont ils se souviendront longtemps...

Au volant d'une fourgonnette de la Compagnie, deux employés décident d'aller faire une randonnée hors de la ville. Désirant effectuer un demi-tour, le conducteur recule, dans une entrée de maison, et renverse une boîte à lettres, endommageant le véhicule et la boîte.

Mais, comble de malheur, les occupants du camion n'arrêtent pas et, lors de leur retour au travail, inventent une version différente des faits.

Pourtant, quelqu'un les avait vus et avait informé la sûreté... Imaginez la suite...

Les employés ont dû payer les

frais de réparation et ont eu quelques jours de suspension!

De plus, dans ce cas, le conducteur de la camionnette a perdu 9 points de démerite et a dû payer une amende de 200 \$. L'article 146 du Code de la route stipule que le conducteur du véhicule impliqué dans un accident, doit informer le propriétaire de l'objet ou une personne qui le représente, sinon communiquer sans délai avec le poste de police le plus près.

### Un important rappel

Le Service de la sûreté de Sécral rappelle donc, à tous les usagers de véhicules loués ou de la Compagnie, qu'ils doivent s'abstenir de prendre ces véhicules, s'ils n'y sont pas autorisés. Par ailleurs, ils doivent s'en tenir aux destinations prévues dans leur travail et ne pas utiliser les véhicules pour fins personnelles.

Enfin, si vous êtes impliqué dans un accident, vous devez, dans les plus brefs délais, faire effectuer les constatations d'usage par un policier et rapporter l'événement à votre supérieur.

# on nous écrit...

Chicoutimi  
le 10 mars 1983

Monsieur Raymond Arcand  
Rédacteur en chef  
Journal "Le Lingot"  
Edifice 103, C.P. 1 370  
Jonquière (Qué.)  
G7S 4K9

Monsieur le rédacteur en chef,

Trois mois se sont écoulés depuis la fête d'adieu que le personnel des Relations publiques a organisée au Club de la direction de l'Alcan, à l'occasion de ma préretraite. Maintenant que je suis bien en poste et que j'ai fini de compléter tous les différents formulaires tant du côté des Fiduciaires Alcan que du côté des gouvernements fédéral et provincial, je viens prendre quelques minutes pour remercier tous ceux et celles qui ont contribué à cette réception.

Ma famille et mes confrères du Séminaire de Chicoutimi ont bien apprécié tout le déroulement de cette fête. Certains collègues ont démontré qu'ils avaient des talents artistiques incontestables que je ne connaissais pas. Quant à moi, j'ai été un peu confus des éloges qu'on a faits à mon endroit. Toutefois, je les ai acceptés, étant conscient d'avoir donné le meilleur de moi-même pendant les 42 années que j'ai passées à

l'emploi de la Société Alcan.

Il est inutile d'employer de grandes périphrases pour exprimer mes remerciements pour les photographies de famille et les souvenirs qu'on m'a remis. D'ailleurs, l'un de ces cadeaux me sert présentement, car c'est sur ma bonne vieille Remington 17 que j'écris cette communication. Donc, le seul mot qui convient, c'est merci à vous tous, patrons et collègues des Relations publiques de Jonquière et de Montréal et tous les nombreux amis des centres d'exploitation de Jonquière.

Evidemment, vous comprendrez qu'il m'est impossible d'adresser un merci personnel à chacun des organisateurs et des participants, pour deux raisons: premièrement, j'oublierais un grand nombre de personnes; et deuxièmement, vous n'ignorez pas que, nous les retraités, avons subi une hausse de deux cents du tarif postal...C'est pourquoi j'adresse cette communication par l'entremise du journal "Le Lingot" qui soulignera bientôt son 40e anniversaire au service de la grande famille Alcan.

Merci! Je vous salue tous et toutes.

Pierre Julien Villeneuve

## Du monde à l'Expo-Manifeste

Selon Jean-Charles Lavoie, retraité d'Alcan et un des responsables pour la région de l'Association québécoise pour la défense des droits des retraités et préretraités, l'Expo-Manifeste qui s'est tenue en février dernier dans un centre commercial de Chicoutimi a été un vif succès. La population de tout âge s'est montrée grandement intéressée par les préoccupations quotidiennes que vivent les personnes à la retraite.



La photo a été prise lors de la journée de clôture de l'Expo-Manifeste, le 26 février. Dans l'ordre habituel: Johnny Lavoie et Joseph-Élie Girard, retraités d'Alcan; Mme Donat Bugeault, épouse d'un retraité de la Compagnie, et Jean-Charles Lavoie. (Photo: Germain Bonneau)

## Une association en visite



Au Centre analytique Vaudreuil, les membres de l'A.Q.P.E.H.V. ont été fascinés par l'intérieur tout de verre et de fleurs du 109. On retrouve ici Jean-Guy Rozon, Doris et Jean-Guy Desrochers, J.-Yvan Tremblay, Lise Morin, Louise Dallaire et Bertrand Gagnon. (Photo: Jean Matteau)

L'Association québécoise d'enfants handicapés visuels, dont plusieurs employés de l'entreprise sont membres, tenait dernièrement une rencontre-causerie. Le psychologue Richard Tremblay a en effet présenté aux participants "les relations entre les parents et les professionnels".

Après la causerie, les membres ont suivi leur guide, J.-Yvan Tremblay, et visité le Centre analytique Vaudreuil. Une tournée fructueuse qui a permis aux participants de découvrir une autre facette de notre entreprise dans la région.

## Quebec A.M. rencontre ses auditeurs

Le 16 février dernier, quelques heures avant les cérémonies d'ouverture des Jeux du Canada, l'équipe radiophonique de C.B.C. affectée à l'émission Quebec A.M., a eu l'occasion de fraterniser avec les membres de la communauté anglophone régionale.

L'activité, qui se tenait au Club de la direction du secteur Arvi-

da, a permis aux nombreux auditeurs de chez nous de serrer la main à leurs animateurs et prendre, avec eux, le verre de l'amitié.

Et nombreuses sont les personnes qui ont répondu à l'invitation lancée par la dynamique équipe: John Proctor et John Hancock.



(Photo Germain Bonneau)

## en forme

### Les Jeux d'été du Québec



Alcan n'a pas hésité à apporter encore une fois sa collaboration financière à la réalisation des Jeux du Québec régionaux d'été qui auront lieu à Saint-David-de-Falardeau.

Jean-Pierre Pruneau, directeur

du Centre de coulée Arvida, remet un chèque de 1 600 \$ à Denis Larouche, administrateur du Conseil régional des loisirs, en présence de Carol Laforte, directeur général de cet organisme.

### Activités printanières

Les printemps est à nos portes, pourquoi ne pas en profiter pour se mettre en forme? Le Centre de conditionnement physique des installations de Jonquière offre d'ailleurs, pour les mois d'avril et mai, une bonne variété de programmes destinés aux employés.

Qu'il s'agisse du jogging matinal pour ceux qui se lèvent tôt, des "mini-midi" pour ceux qui veulent profiter de l'heure du dîner pour améliorer leur condition physique, de mise en forme après le travail ou en soirée ou d'une activité de "marching", les intéressés n'ont qu'à téléphoner à 3624 ou tout simplement à se rendre au Centre de conditionnement physique pour s'inscrire.

Même ceux qui préfèrent l'entraînement personnel peuvent profiter des installations du Centre. Alors, si vous voulez être en forme pour l'été, c'est le temps d'agir.

### Match nul entre les gars de la Donohue et l'usine d'hydrate 2

Il arrive peu fréquemment que des équipes de hockey d'Alcan rencontrent lors des matches amicaux, des formations de hockey d'autres compagnies.

Mais comme on dit souvent, la glace est maintenant rompue. En effet, le 12 mars dernier, des employés de l'usine d'hydrate 2 (Vaudreuil) lançaient un défi bien amical à une équipe de hockey formée d'employés de la Donohue Saint-Félicien. La joute

s'est déroulée au Foyer des loisirs du secteur Arvida en présence de plusieurs supporteurs de la formation de la Donohue.

Si chacune des équipes était vaincue de supplanter son adversaire, le sort en a décidé autrement, car le match s'est terminé au compte de 3-3.

Une expérience nouvelle somme toute qui se renouvellera sûrement dans l'avenir.



C'est le surintendant de l'hydrate 2, Pierre Bourque, qui a fait la mise au jeu rituelle. Les deux joueurs en présence sont: Claude Laberge pour la Donohue et Laurent Jean pour Alcan.

(Photo: Wilfrid Lafrance)

### Le tournoi de volleyball Alcan attire 65 équipes du Québec

Le premier tournoi de volleyball Alcan, qui s'est déroulé du 18 au 20 mars dernier au Cégep de Jonquière, a connu un très grand succès. Environ 650 joueurs et joueuses, représentant plusieurs régions du Québec, ont participé à cette compétition organisée par l'éducateur physique Pierre Boily des Services régionaux.

Le tournoi était divisé en trois classes: compétitive, récréative et participative. On retrouvait dans chaque catégorie des formations féminines et masculines.

Les équipes gagnantes s'établissent comme suit:

Compétitif - hommes: Les Mauvaises herbes de Jonquière.  
Compétitif - femmes: Restaurant 400 coups de Jonquière.

Récréatif - hommes: Les Mêlés de Dolbeau.  
Récréatif - femmes: Brasserie L'Auge de Saint-Ambroise.

### Ski alpin à Grands-Fonds

Deux magnifiques voyages de ski alpin ont été organisés au Mont Grands-Fonds les 5-6 mars et 12-13 mars derniers. Le départ avait lieu le samedi matin et le retour le dimanche en soirée.

Ces fins de semaine de ski alpin avaient été mises sur pied par Pierre Boily et Diane Bernard, tous deux éducateurs physiques aux Services régionaux.



Voilà une bonne idée du jeu enlevant et compétitif lors du tournoi de volleyball Alcan. Les formations féminines et masculines sont allées à fond!

(Photo: Germain Bonneau)

Participatif - hommes: Tissu Madame Roy de Jonquière.  
Participatif - femmes: Polyvalente Charles-Gravel.

Ce premier tournoi de volleyball Alcan de niveau provincial a donc été une compétition d'envergure. Et l'on songe déjà à renouveler l'expérience.



La photo nous montre le groupe du 12-13 mars à l'auberge Charlevoix.

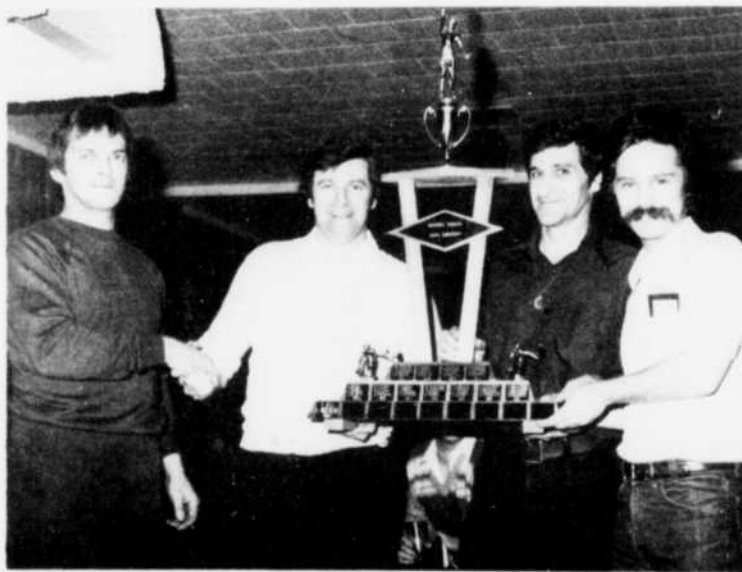
### Un véritable "funspiel"

Oui, les employés de l'Usine Saguenay ont eu du plaisir, au cours de la fin de semaine du 19 mars. Ils ont en effet envahi les glaces du Club de curling de Kénogami et participé, avec leur conjoint, à une rencontre amicale de curling.

Les glaces étaient vives et les joueurs bien décidés à assurer à leur formation la victoire. Mais comme il ne peut y avoir que des

gagnants, les participants ont dû s'incliner devant le savoir-faire de Claude Sheehy, Roland Gagné et Claude Rozon qui, cette année, ont remporté le trophée.

Toutefois, tous ont été gagnants au niveau de la participation puisque, au dire de plusieurs, cette autre activité du club social de l'usine a été une grande réussite!



Réginald Taché, organisateur du bonspiel, remet au vainqueur le trophée de l'usine. Ce sont Claude Sheehy, Roland Gagné et Claude Rozon.

(Photo: Germain Bonneau)

## décès



Louis-Joseph  
Gravel



Gérard  
Desmeules



Marko  
Jelusich



Marcel  
Matteau



Georges-  
Arthur  
Blackburn

### Louis-Joseph Gravel

Est décédé, à l'âge de 69 ans et 8 mois, Louis-Joseph Gravel, époux de Rose-Yvonne Tremblay, qui demeure au 1991 Du Buisson, Jonquière. Retraité de notre entreprise, M. Gravel avait occupé le poste d'opérateur de presse à l'usine d'assemblage des tiges et des anodes de l'Usine Arvida et comptait plus de 29 années de service. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses deux garçons Georges-Émile (Gaétane Labrecque) et Martin; ses petits-enfants Dany, Mario et Emilie. Le défunt avait plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, dont Bertrand et Raoul Gravel, retraités d'Alcan, son demi-frère Patrick, contremaître aux Usines de Jonquière, Adjudant Tremblay (à l'emploi de la Compagnie) et Lionel Pagé (retraité d'Alcan). Monsieur Gravel a demeuré longtemps à Saint-Jean-Vianney, où, pendant quatre ans, il a assumé la responsabilité d'échevin et de maire du village, pendant six autres années.

### Gérard Desmeules

Est décédé le 19 février à l'âge de 58 ans et 3 mois, Gérard Desmeules, époux de Noëlla Rodrigue et demeurant au 119 de la rue Gingras à La Baie. Outre son épouse, M. Desmeules laisse dans le deuil ses enfants: Rodrigue, Jocelyne (Roger Giguère), Raymond, Hélène (Carl Rasmussen) et Lise. M. Desmeules était commis à la paie aux Installations portuaires et travaillait pour Alcan depuis plus de 29 ans.

### Élias Simard

Est décédé le 6 mars à l'âge de 82 ans et 2 mois, Élias Simard, époux de feu Jeannette Simard et demeurant au 108 rue St-Émile à Chicoutimi-Nord. M. Simard laisse dans le deuil ses enfants Muriel (Réjean Turcotte), Bertrand et Marie-Paule (feu Roger Maltais) ainsi que 11 pe-

tits-enfants. Retraité depuis 1965, M. Turcotte était concierge à l'Usine Vaudreuil et avait travaillé pendant 24 ans pour Alcan.

### Joseph-Maurice Martin

Est décédé le 6 mars à l'âge de 66 ans et 9 mois, Joseph-Maurice Martin, époux de Marie-Paule Gagnon et demeurant au 122 de la rue Gilbert à Chicoutimi. Outre son épouse, M. Martin laisse dans le deuil ses enfants Jacques (Marthe Simard), Lucien (Claire Savard), Françoise (Clermont Lefèvre), Paulin, Solange, Diane, Jocelyn (Johanne Paquet) Albert, (Esther Gilbert) et Thérèse (Paul Guitare), ainsi que 22 petits-enfants. Retraité depuis 1981, M. Martin était opérateur à l'Usine Arvida et avait travaillé pendant plus de 31 ans pour Alcan.

### Marcel Matteau

Est décédé le 9 mars, à l'âge de 51 ans, Marcel Matteau, époux de Céline Allard et demeurant au 1905 de la rue Fickes à Jonquière. Outre son épouse, M. Matteau laisse dans le deuil sa fille Lise (Jacques Marchand), son petit-fils Dany, sa soeur Raymonde, employée d'Alcan (Réal Fortin), ses frères Paul (Denise Vachon) et Jean, employé d'Alcan. Au moment de son décès, M. Matteau cumulait plus de 33 ans de service et était inspecteur pour les Services immobiliers.

## Remerciements

### Marko Jelusich

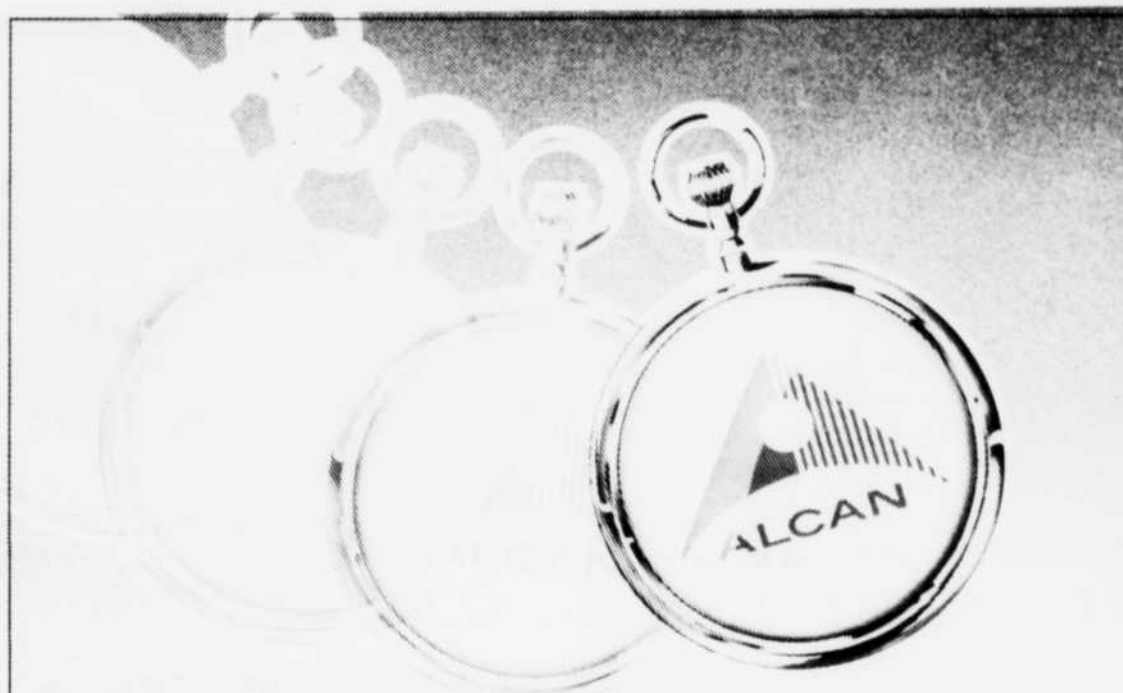
Madame Marko Jelusich (Mary Grubisich) et ses enfants, Doreen (John Yurima), Davor (Mary McDonald), Mimi, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion du décès de M. Marko Jelusich, survenu à Toronto le 20 janvier dernier.

### Georges-Arthur Blackburn

Madame Georges-Arthur Blackburn (Lucie Lapointe) et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion du décès de M. Georges-Arthur Blackburn survenu le 26 janvier.

# Alcan chez-vous

## Produits de bâtiment Alcan lance une offensive de publicité



## Le temps, c'est de l'Alcan.

C'est le temps plus que jamais de choisir les produits de bâtiment Alcan.

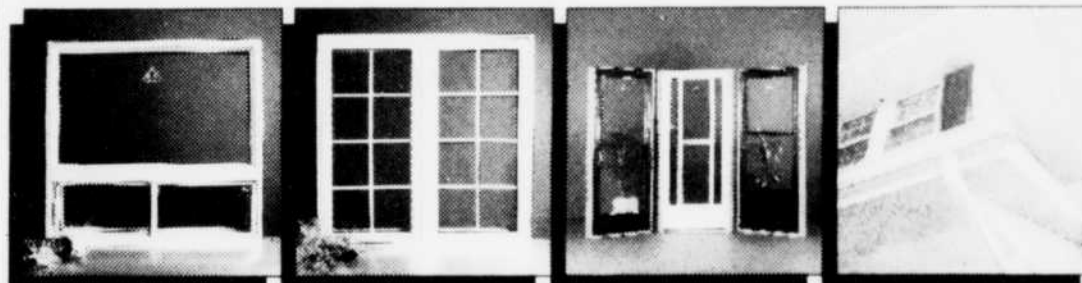
Les fenêtres Alcan symbolisent l'économie d'énergie, la facilité d'entretien et sont produites sur mesure pour vous.

Les portes Alcan sont solides et garanties pour longtemps. Plusieurs modèles et teintes sont disponibles.

Le revêtement, les gouttières et les persiennes Alcan... tout un choix et toute une garantie.

Pour un achat et une installation de qualité, consultez les pages jaunes sous la rubrique Aluminium pour connaître le détaillant le plus près de chez-vous.

Exigez la garantie écrite Produits de Bâtiment Alcan.



(En plus des modèles combinés et à battants illustrés ci-haut, plusieurs autres modèles de fenêtres sont disponibles.)



"Le temps, c'est de l'Alcan": tel est le thème de la nouvelle campagne de publicité que lance Produits de bâtiment Alcan, filiale de la Compagnie Produits Alcan Canada Limitée.

Touchant les journaux et la télévision de tout le Québec, la campagne de promotion atteindra le Saguenay - Lac-Saint-Jean les 4, 11, 18 et 25 avril, les 2 et 9 mai prochains.

Lors des séries éliminatoires de hockey, au moment des nouvelles, des émissions "Le monde en folie" et "La parole est à vous", Produits de bâtiment Alcan parlera de ses excellents produits!

C'est à ne pas manquer, si vous voulez découvrir tous les charmes des matériaux de rénovation signés...Alcan.

Pourquoi se contenter de moins, quand Alcan fait si bien?

# Gare au train, c'est pour la vie!

Il y a plus de 35 500 passages à niveau au Canada.

Au Saguenay – Lac-Saint-Jean, sur le réseau qu'empruntent les locomotives du Roberval-Saguenay, il y en a 176.

En moyenne, 1 000 accidents se produisent aux passages à niveau, par année au Canada.

Les accidents aux passages à niveau sont considérés comme

étant les plus graves de tous les accidents routiers. Il y a 15 fois plus de risques de perte de vie que dans n'importe quel autre type d'accident routier.

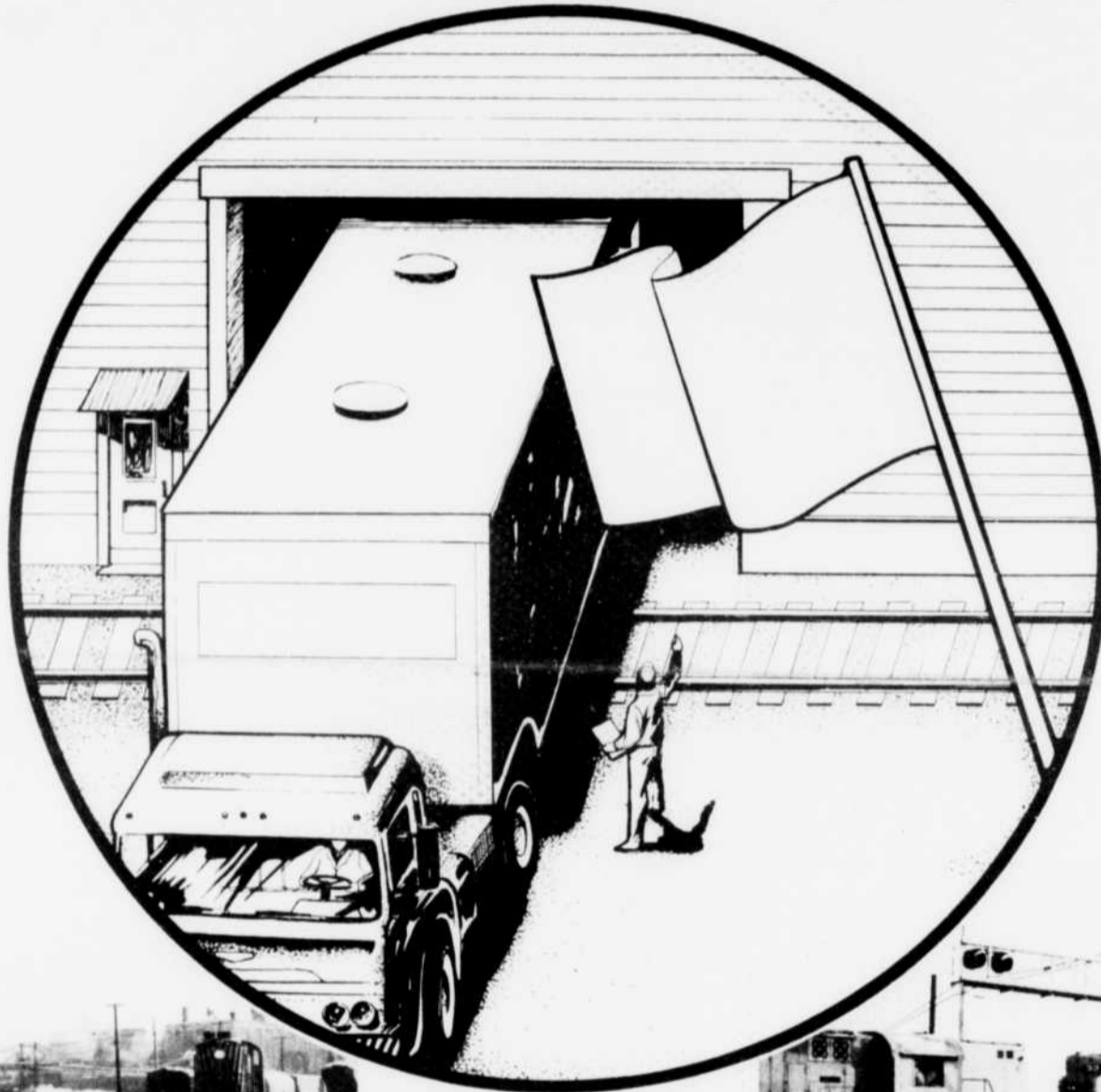
Une locomotive pèse, en moyenne, 110 tonnes.

Un wagon plein pèse 70 tonnes.

Une voiture moyenne pèse 2 tonnes.

Pourquoi prendre un risque?

Les chances ne sont pas vraiment égales!



Dans les installations régionales d'Alcan, il y a 127 passages à niveau. Ce sont 127 endroits où le personnel circulant dans les usines doit redoubler de prudence. Souvenez-vous: le train n'a pas d'heure!

Lancée en début d'année 1983 au Saguenay – Lac-Saint-Jean, l'opération Gareautrain désire sensibiliser toute la population aux risques que présentent les passages à niveau.

Et Gareautrain pose maintenant un nouveau jalon dans sa campagne publicitaire: dans quelques jours, les affiches géantes de sécurité, installées aux entrées des installations régionales d'Alcan, arboreront cette illustration qui se veut une autre invitation à la prudence



Les trains du Roberval-Saguenay circulent depuis La Baie jusqu'à Alma. 49 traverses à niveau mettent en contact la voie ferrée et la route. Et, en 1982, neuf accidents ont été déplorés sur ce parcours, dont un accident fatal. À eux seuls, les chiffres doivent inciter toute la population à faire preuve de vigilance: à l'approche d'un passage à niveau, vérifiez toujours si vous avez la note de passage! (Photo: Wilfrid LaFrance)

adresse  
tourner à l'expéditeur avec la nouvelle  
est demandé, ne pas faire suivre. Re  
Au maître de poste. Si le destinataire  
Titre: 13 000 exemplaires

ISS 0707 8013

Bulk Encombre  
Third Classe  
No 1 Avada PO

Bibliothèque nationale du Québec  
Télévisé le 24/03/83

418 548 1121 poste 3553 ou 3554

728 488

Jonquière, Qué

Éditeur: 103, C.P. 1 370

Saint-Jean

retraites d'Alcan au Saguenay – Lac

de la Société d'électricité et de charbon

par le Service des relations publiques

Journal industriel publié à Jonquière



Redacteur en chef: Raymond Arcand  
Journalistes: Margot Tapp, Esthiers  
Louis René Menard

# Le Lingot